



la Meute.

## DOSSIER DE CRÉATION

---

# GEN à partir de 14ans OMEGA

Théâtre contemporain  
Musique électronique live

---

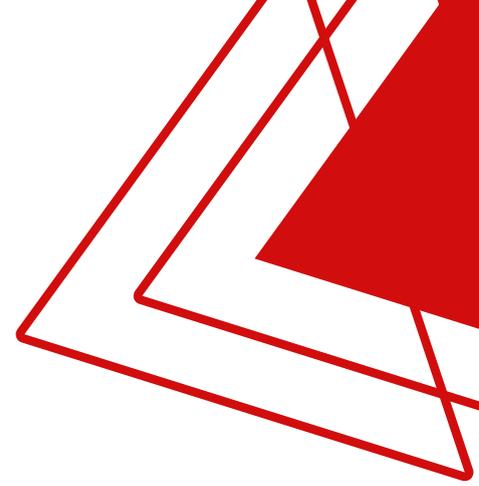
---

Texte et Mise en scène **Etienne Ramat** 6 Création Lumière **Thomas Friess, Julie Crochemore** - Création sonore **Yolobo** - Jeu en cours -  
Production/Diffusion/Médiation **Laura Mirande**

---

DOSSIER  
DE  
CREATION

# CRÉATION 2025



## SYNOPSIS

22ème siècle : la planète rejette l'homme. Les peuples occidentaux face au danger imminent se cloisonnent et se protègent de la surpopulation. Les habitants de l'Oasis craignent les migrants climatiques qui vivent dans les Terres Rousses. Et dans ce monde hyper connecté, la génération Oméga assiste, impuissante, aux manœuvres politiques qui dictent leurs lois. Alors, ils se réfugient dans un monde illusoire, celui du numérique, tentent de contrôler et de parfaire la seule chose qu'ils croient posséder : leur image.

## GENRE

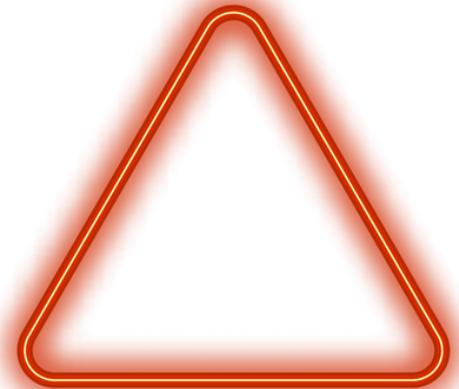
- Théâtre
- Arts visuels
- Danse
- Musique électronique

## INFOS

- Tout public à partir de 14ans
- Durée env 1h30

## DISTRIBUTION

Texte et Mise en scène **Etienne Ramat**  
Création Lumière **Thomas Friess, Julie Crochemore**  
Création sonore **Yolobo**  
Jeu en cours  
Production/Diffusion/Médiation **Laura Mirande**



# NOTE D'INTENTION

Dans la lignée de La Prophétie de Faqat, nous plongeons à nouveau le spectateur dans une dystopie. Cette fois, avant l'extinction de l'humanité. Au cœur du récit : la jeunesse, la dernière génération, la "Gen Oméga".

Si les questions écologiques sont en toile de fond, le spectacle s'intéresse avant tout à l'état mental d'une jeunesse piégée. Dans un monde en déclin, où l'image et le culte de la personnalité priment toujours, les adolescents fuient la réalité en se réfugiant dans des réseaux sociaux ultra-immersifs. Ils s'accrochent à l'illusion d'un univers qu'ils pensent contrôler, alors qu'il les manipule.

L'histoire s'articule autour de Solita et son frère César, pris dans une relation conflictuelle oscillant entre haine et amour. Leur rivalité s'exacerbe lorsqu'ils participent à un concours en ligne : Miss Community. Un divertissement creux, un moyen de détourner la jeunesse des véritables enjeux. Panem et circenses : donnez-leur du pain et des jeux, et ils oublieront le reste. Pendant ce temps, le pouvoir façonne l'opinion publique et contrôle les débats, notamment sur la gestion des migrants climatiques.

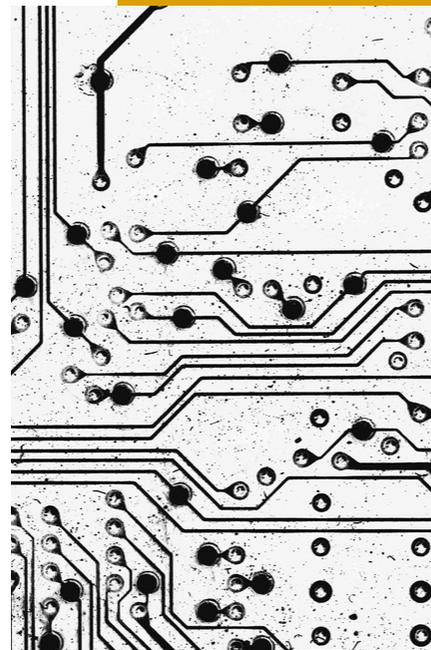
C'est ici qu'intervient Nikolai, migrant climatique vivant en dehors de l'Oasis, dans les terres rouges. Pour survivre, il vit de petits trafics : parfois anodins, parfois plus lourds. Parmi eux, la drogue Z, qu'il vend à contrecœur, conscient de ses ravages, mais incapable de faire autrement.

La drogue Z permet de devenir l'être parfait : séduisant, confiant, envié. Une illusion qui épouse les injonctions sociétales, notamment celles imposées aux femmes : être belle, drôle, charismatique... Mais à quel prix ?

Car après avoir consommé de la Z, difficile de redevenir soi-même. C'est aussi le combat de Solita : accepter qui elle est, sans filtre, sans artifices, sans Z.

Lorsqu'elle croise sa route, il devient malgré lui son bourreau. Et le malaise de Nikolai grandit.

D'autant qu'un lien fort le relie à César – un lien qui se révèle peu à peu, et qui fait de Nikolai l'un des nœuds émotionnels de ce drame dystopique.



# UNIVERS DU RÉCIT

DOSSIER  
DE  
CREATION



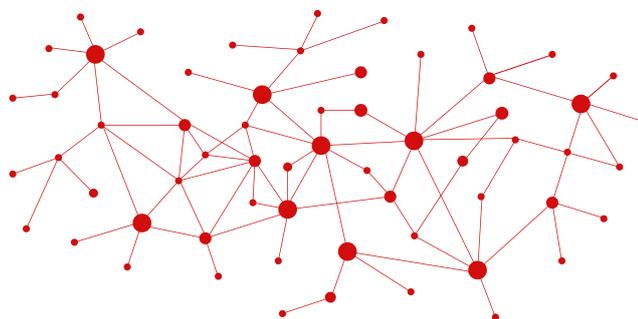
L'histoire se déroule au 22e siècle, dans un futur où la planète rejette l'Homme. La chaleur extrême rend la majorité des territoires invivables.

Au cœur de ce monde dévasté se dresse l'Oasis, une cité protégée par un immense cube de verre qui régule l'oxygène, la température et les conditions de vie.

À l'extérieur s'étendent les terres rouges, un no man's land brûlant, peuplé de migrants climatiques, abandonnés aux marges de la civilisation.

Ce clivage alimente des tensions profondes au sein de l'Oasis. Deux visions du monde s'opposent : accueillir ou abandonner. Ce conflit idéologique se reflète dans la relation entre Solita et César, frère et sœur que tout oppose.

Lui veut fermer les yeux. Elle veut tendre la main. Leur fracture intime fait écho à celle de la société tout entière.



La technologie, elle, a fait des avancées spectaculaires. Les réseaux sociaux, Internet et des technologies ultra-immersives ont envahi tous les aspects de la vie. Les gens sont de plus en plus dépendants de l'image, des écrans et des réseaux, qui sont utilisés par les puissants pour manipuler et endormir les masses. La jeunesse, perdue dans ce monde numérique, se réfugie dans une réalité virtuelle qui les coupe de la dureté du monde extérieur. Incapable d'agir face aux manœuvres politiques qui dictent leur destin, elle assiste impuissante à un système qui les écrase et se retrouve à chercher des réponses dans un univers illusoire, toujours plus déconnecté du réel.

# LES PERSONNAGES

## SOLITA

Adolescente hyperconnectée, elle passe le plus clair de son temps sur les réseaux sociaux, fuyant la réalité et limitant ses interactions sociales. Isolée, en quête de repères, elle se croit engagée politiquement, porte un regard critique sur le monde et aspire à plus de justice sociale. Mais elle a conscience qu'en tant que jeune adolescente, elle est impuissante face à l'ampleur des problèmes qu'elle perçoit, ce qui alimente un profond mal-être. Cette lucidité frustrante, combinée à son isolement et à son obsession de l'image, pèse lourdement sur sa santé mentale, déjà fragile. Comme beaucoup de jeunes de sa génération, Solita souffre d'une grande solitude et d'un sentiment d'impuissance qui la rongent, la laissant enfermée dans une spirale de doutes et de désillusions.

En quête d'échappatoire et de reconnaissance, écrasée par les injonctions sociétales, elle finit par consommer la drogue Z. Un choix qui marquera un point de non-retour.



## NIKOLAI

Habitant des terres rouges, de l'autre côté du cube qui protège l'Oasis, Nikolai survit dans un monde qui l'a exclu. Il vit de petits trafics : parfois anodins, parfois plus graves. Parmi eux, la drogue Z, qu'il vend à contrecœur, conscient des dégâts qu'elle provoque mais pris dans un système dont il ne peut s'extraire. Malgré ses choix, il reste profondément lucide, rongé par la culpabilité.

Sa trajectoire bascule lorsqu'il découvre que Solita, l'une de ses clientes, n'est autre que la sœur de César, avec qui il entretient un lien discret mais profond. Face à cette révélation, Nikolai est tiraillé entre la survie, l'attachement, et l'impossibilité de réparer ce qui est en train de se briser



## CÉSAR

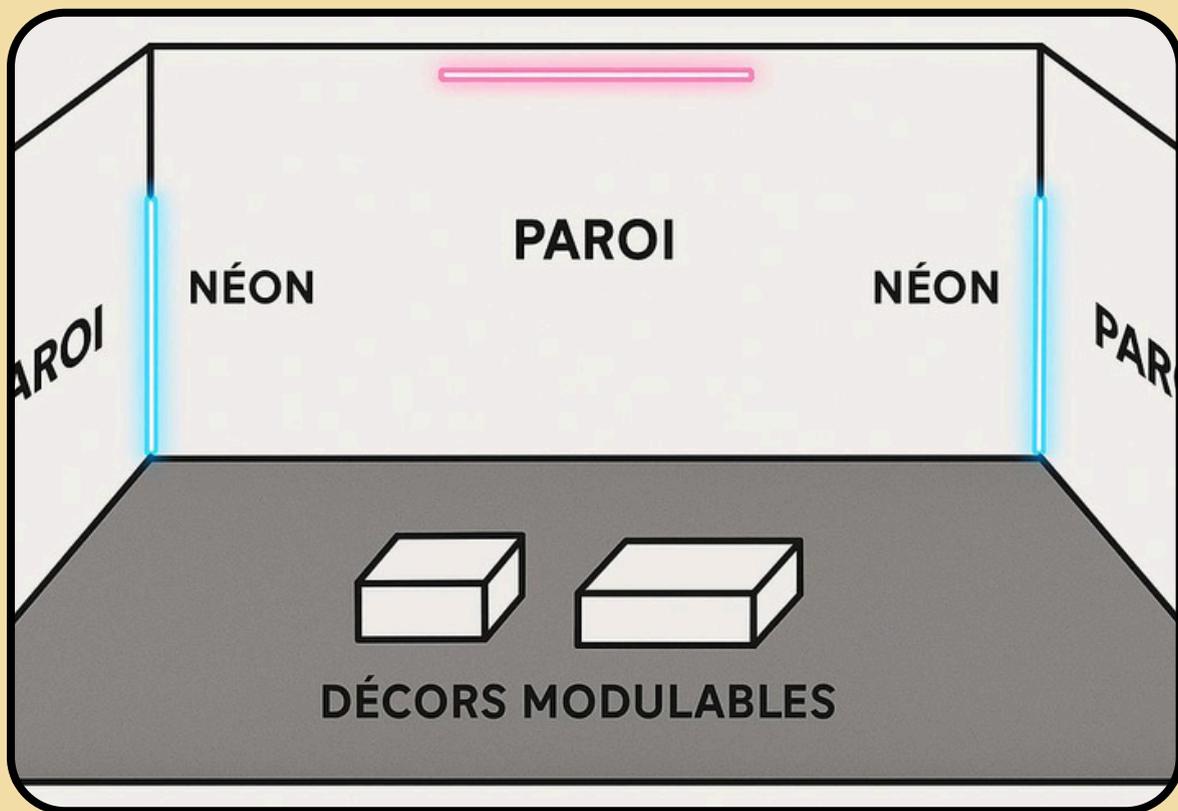
Frère aîné de Solita, il est son opposé sur presque tous les plans. Confiant et sûr de lui, il cultive une discipline stricte autour du sport, de la nutrition et du dépassement de soi, prônant un mode de vie basé sur le "no pain, no gain". Peu intéressé par les débats politiques, il penche néanmoins vers des valeurs conservatrices et reproche à sa sœur de se complaire dans l'inaction et l'illusion des réseaux sociaux. Leur relation est marquée par des conflits incessants, chacun incarnant une vision du monde radicalement différente.

Lorsque Solita se met à consommer la drogue Z, César se retrouve démuní. Cette situation ravive de vieux démons et le plonge dans une tempête émotionnelle où la peur pour sa sœur le submerge. Il oscille entre colère et amour, passant du rejet à la volonté farouche de la protéger. La découverte que Nikolai, une figure importante de son passé, est impliqué dans la chute de Solita, vient renforcer le choc et déstabiliser encore davantage ses repères. Même s'il prend parfois de mauvaises décisions, il tente, à sa manière, de faire ce qu'il pense être le mieux pour elle.



# LA SCÉNOGRAPHIE

DOSSIER  
DE  
CREATION



La scénographie repose sur une approche épurée, géométrique et modulable, qui suggère les différents lieux de l'histoire tout en incarnant l'enfermement propre à l'univers du spectacle. Trois parois blanches, disposées à jardin, cour et fond de scène, délimitent un espace fermé en forme de cube, évoquant autant la structure de l'Oasis que celle des terres rouges. Qu'ils soient à l'intérieur ou à l'extérieur de la ville, les personnages évoluent dans un monde clos, figé, où chaque liberté semble illusoire.

Ces parois, éclairées selon les scènes, deviennent les supports d'ambiances visuelles fortes : une lumière orangée pour la rudesse des terres rouges, des tons violets et froids aux reflets néon pour l'univers intérieur de l'Oasis. Quelques éléments lumineux supplémentaires (néons, traits de LED...) viennent accentuer cette esthétique futuriste, digitale, presque clinique.

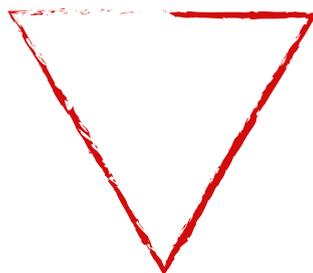
Le décor est complété par quelques accessoires modulables, utilisés pour représenter différents espaces : poufs en cuir, chaise d'interrogatoire, sac de frappe ou petit mobilier réutilisé selon les lieux. Ces objets glissent d'un univers à l'autre, se reconfigurant au fil des scènes. Cette plasticité visuelle et scénographique accompagne les glissements entre réel, mémoire et virtualité.

**L'ensemble crée un environnement dystopique stylisé, où chaque espace – mental, physique, social – semble délimité par une forme d'enfermement.**

# LA MUSIQUE

DOSSIER  
DE  
CREATION

Tout au long du spectacle, une musique électronique enveloppera l'ensemble de la scène. Elle sera présente en permanence pour immerger le spectateur dans l'histoire et évoluera avec des mélodies répétitives qui prendront de plus en plus de place, à l'image de l'emprise croissante de la drogue Z sur Solita. La musique sera modulée directement sur scène pendant le spectacle, accompagnant le jeu des comédiens et renforçant l'ambiance sombre, numérique et oppressante de l'univers.



**La composition mettra en avant des nappes de sons électroniques, des arpèges, des ambiances et un travail de sound design intense. Des effets de délai, de réverbération et des sons étranges seront utilisés pour créer une atmosphère particulière et unique, véritable empreinte sonore du spectacle.**

Vers les trois quarts du spectacle, lorsque Solita touchera le fond et sera condamnée pour les crimes qu'elle a commis, la musique s'effacera progressivement, avant de disparaître totalement lors des derniers dialogues entre César et Solita. Ce silence final soulignera la fin du parcours de Solita, montrant qu'elle est perdue, que son destin est scellé, qu'il n'y a plus d'espoir. Un silence lourd, marquant la disparition de la vie, de l'espoir et de tout ce qui faisait encore vibrer son âme.



“Le silence est un cri qui ne demande plus rien”  
Alfred de Musset



# EXTRAITS DE TEXTE



César :  
Et puis merde ! Essaie pas de me culpabiliser !  
On en fait des repas en famille pour mon  
anniversaire ?

Solita :  
Non. Mais c'est parce que tu veux pas !

César :  
Tout juste. Donc explique-moi. Si j'veux pas pour  
mon anniversaire pourquoi je voudrais pour le  
tien ?

Solita :  
Pour me faire plaisir peut-être ? Un jour dans  
l'année où tu fais un truc sympa pour moi c'est  
trop demander ?

César :  
Oui. Supporter ce gros tas complètement amorphe  
qui me regarde avec ses yeux vitreux c'est trop  
demander. Pour peu qu'il fasse semblant de  
s'intéresser à nos vies...

**César**

**Tu hurlais et j'étais incapable de  
venir vers toi. J'pouvais pas bouger.  
Et toi tu continuais de hurler et  
personne venait. Ni papa. Ni moi.  
Personne. Et j'pouvais pas bouger  
putain. J'essayais. J'essayais de  
toutes mes forces. Mais rien. T'as  
pleuré toute la nuit. Ca m'a...  
bouleversé.**

**Solita :  
Tu gagneras pas.**

**César :  
Et pourquoi ça ?**

**Solita :  
Parce que moi aussi je vais m'inscrire  
et c'est moi qui vais gagner !**

**Solita :**

**Y a que moi qui peut la comprendre !  
Tu sais pas ce que ça fait ! Quand  
on est rejetée ou ignorée en  
permanence. Tu sais pas ce que ça  
fait d'avoir tout à coup tous les  
regards qui se portent sur toi avec  
admiration.**

**Tu sais pas ce que ça fait de passer  
de l'ombre à la lumière comme ça,  
d'un seul coup. Et surtout, tu sais  
pas ce que ça fait de revenir dans  
sa vie d'avant... D'être juste soi.**

Nikolaï :

Parce que t'as l'impression qu'on nous tolère ?  
Regarde autour de toi César !  
On vit dans un cimetière !

César :

Parce que c'est tout ce que vous méritez.  
Tous. Vous êtes tous les mêmes.

Nikolaï :

Mais qu'est ce que tu connais de ce monde hein ?  
Et des gens qui y vivent ?

César :

J'en connais bien assez.

Nikolaï :

Parce que tu t'es déjà intéressé  
à autre chose que toi-même ?

Arrête un peu.

T'as jamais essayé de nous comprendre.



# L'ÉQUIPE

DOSSIER  
DE  
CREATION



## LAURA MIRANDE

Diplômée en cinéma audiovisuel à La Sorbonne à Paris, elle devient professeur de français notamment dans des zones prioritaires et pour des élèves allophones.

En parallèle, elle poursuit une formation en lien avec l'Académie de Versailles en tant qu'art thérapeute afin d'animer des ateliers autour de la peinture et l'écriture auprès d'adolescents hyperactifs et hypersensibles durant plusieurs années.

Elle se diversifie et bouscule son quotidien en devenant chargée de diffusion et production dans le spectacle vivant et le cinéma. Pleinement investie, elle aime soutenir et mettre en lumière les projets de la Meute en donnant son opinion et en promouvant les spectacles. Elle travaille également pour la compagnie «Toutes nos histoires» depuis 2024.

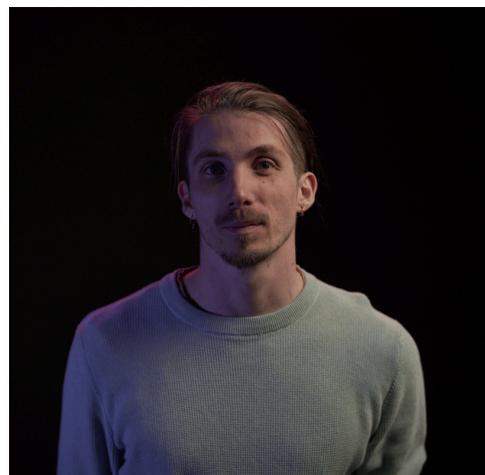


## THOMAS FRIESS

Formé en autodidacte en tant que chef-opérateur, Thomas a acquis de nombreuses expériences en qualité de technicien au cinéma. Président de l'association Alsaclap, il a participé à de nombreux court-métrages en Alsace dont certains en collaboration avec la compagnie la Meute.

Désireux de se diversifier, il s'oriente vers l'art vivant et travaille pour la compagnie la Meute depuis 2021. Il s'occupe ainsi de la régie lumière, vidéo et son des spectacles "Silence!", "Dernier verre" et "La prophétie de Faqat" dont il sert notamment le propos en modelant la lumière (couleur, texture etc...).

Depuis 2023, il est le régisseur général de l'Espace Malraux à Geispolsheim.

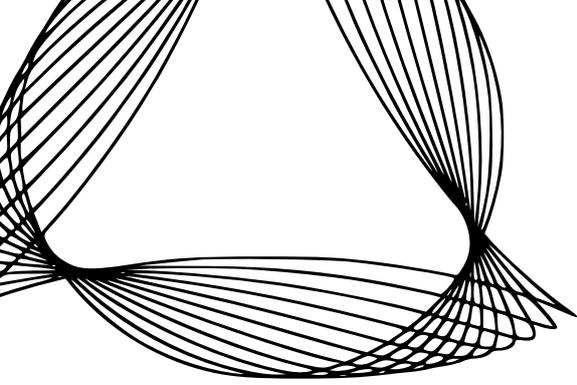


## ETIENNE RAMAT

Formé à Acting International à Paris, il commence comme comédien avant de se tourner vers la mise en scène et la réalisation pour raconter ses propres histoires. Il écrit et réalise plusieurs courts-métrages (Carrière, En Proie, Après l'orage, Gen Z)

Depuis 2021, il est responsable artistique de la compagnie La Meute, avec laquelle il crée des spectacles aux formes hybrides, dont Silence !, Dernier verre, La Prophétie de Faqat et L'Œil du Loup. Il explore aussi la musique électronique sous le nom de Yolobo, dans une recherche sonore cinématographique, ambiante et immersive.

Engagé dans une démarche d'éducation populaire, il aime autant travailler sur les scènes qu'en hors les murs, auprès des publics éloignés des lieux de diffusion.



DOSSIER  
DE  
CREATION

# CONTACT

**Diffusion - Production - Médiation**

**Laura Mirande**

**06 09 52 37 96**

**[la.meute.cie@gmail.com](mailto:la.meute.cie@gmail.com)**

**Contact artistique**

**Etienne Ramat**

**06 84 06 40 44**

**[etienne.ramat@gmail.com](mailto:etienne.ramat@gmail.com)**

**Compagnie la Meute**

**MDAS - 1a place des Orphelins**

**67000 Strasbourg**

